

# BONNES NOUVELLES

septembre - décembre 2006



**A vous de choisir  
si vous voulez être heureux  
en ménage**

Sauvegardons le mariage

Dieu, la science et la Bible • Des rapports sexuels à risques  
Un message d'espoir pour ceux qui ont perdu un être cher

# Sommaire

## En couverture

### À vous de choisir si vous voulez être heureux en ménage

Nombreux sont ceux qui souhaitent une gratification immédiate. Faut-il s'étonner si tant d'unions se soldent par un divorce ? Exigeons-nous plus de notre conjoint que nous ne sommes disposés à lui donner ? Les mariages heureux résultent-ils de certains choix ? . . . . . **3**



### Sauvegardons le mariage

En Occident, les mariages entre personnes du même sexe se multiplient. Soucieux de contrecarrer cette tendance, des groupes d'action recherchent une législation en faveur du mariage traditionnel. De tels actes peuvent-ils suffire pour sauvegarder ladite institution ? . . . . . **6**

### Dieu, la science et la Bible

On a découvert le royaume d'Édom. De nombreux médecins rejettent le darwinisme pur. Une plante défie les lois de la génétique... . . . . . **9**

### Des rapports sexuels à risques

On estime à plus de 2 millions le nombre de Français atteints d'herpès génital. Le chiffre en Belgique serait de 300 000 personnes, tandis qu'en Suisse 20% de la population porterait le virus, souvent sans le savoir. On conseille aux jeunes de ne pas prendre de risques dans le domaine sexuel. Le conseil sera-t-il suivi ? . . . . . **11**

### Un message d'espoir pour ceux qui ont perdu un être cher

Il est difficile de perdre un être cher. Mais qu'espérer quand nous perdons subitement un enfant de manière particulièrement tragique ? . . . . . **13**

## BONNES NOUVELLES

**septembre - décembre 2006 volume 5 numéro 4**

*Bonnes Nouvelles* paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2006 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur en chef, édition française : Joël Meeker

Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerlout

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

***Bonnes Nouvelles,***  
***Eglise de Dieu Unie - France***  
***127, rue Amelot***  
***F-75011 PARIS***  
***FRANCE***

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

### **Autres bureaux régionaux**

**Église de Dieu Unie - France**

B.P. 5  
97224 Ducos, Martinique

**United Church of God-Canada**

Box 144 Station D  
Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

**Vereinte Kirche Gottes**

Postfach 30 15 09  
D-53195 Bonn, Allemagne

**La Buona Notizia**

Casella Postale 187  
I-24100 Bergamo, Italie

**United Church of God**

P.O. Box 705  
Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

# A vous de choisir si vous voulez être heureux en ménage

*Nombreux sont ceux qui souhaitent une gratification immédiate. Faut-il s'étonner si tant d'unions se soldent par un divorce ? Exigeons-nous plus de notre conjoint que nous sommes disposés à lui donner ? Les mariages heureux résultent-ils de certains choix ?*

par Jerold Aust

Céline et Jean-Pierre ne tenaient pas spécialement à se marier. Ils s'accommodaient fort bien de leur vie de célibataires. Puis il y eut cette rencontre. On avait beau être en février, pour eux, c'était comme le 14 juillet, il y eut des étincelles, et ils eurent l'impression d'être bercés par une musique céleste. Un an plus tard, ils se mariaient.

Les six mois suivants furent sans nuage. Une longue lune de miel. Puis, un jour, Jean-Pierre demanda à Céline quelque chose qui, en temps ordinaire, n'aurait pas prêté à conséquence, mais ce jour-là, elle fondit en larmes, et répondit : « Je te demande pardon, je ne savais pas que cela te dérangeait ». Jean-Pierre se sentit tout petit. « Moi aussi je

faites. Et ce bonheur, vous pouvez commencer à y travailler dès à présent. Les unions réussies résultent de bons choix.

## La vie est un choix

La vie est faite de choix. Certaines de nos décisions créent des angoisses et des désaccords ; alors que d'autres rendent notre existence bien plus réussie. Les expériences que nous avons sont intimement liées aux choix que nous faisons tous les jours.

L'un des facteurs clés du bonheur conjugal étant notre foi en Dieu, tâchons de déterminer l'importance que notre Créateur attache aux choix que nous faisons.

Les unions réussies semblent directement liées à la place que l'Éternel occupe dans les

vos unions plus heureuses.

## Choisir l'échec ou la réussite

Il était dans les intentions divines que la relation conjugale soit bonne. Dieu nous laisse faire, et veut que nous fassions chaque jour des choix. Il a déclaré, entre autre : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (Deut. 30 : 19).

Dieu nous permet, et nous oblige, de faire des choix. Le taux des divorces dans nos pays montre que nous ne sommes pas très bons en ce domaine.

Dieu ne nous empêche pas de prendre de mauvaises décisions. Il sait combien la chair est faible et à quel point notre nature nous affaiblit. Néanmoins, Il sait que lorsque nous renonçons à notre égoïsme, nous édifions un bon caractère. Ne pas en être conscient, c'est ne pas comprendre grand-chose au plan magistral qu'Il accomplit en nous.

Voici une clef permettant de comprendre l'importance de nos choix et leurs conséquences : Dieu a mis en mouvement des lois spirituelles pour les êtres humains, et ces lois conduisent à certains résultats, bons ou mauvais, en fonction des choix que nous faisons. Obéissez aux lois divines, et vous aurez automatiquement de bons résultats ; transgressez les lois immuables de Dieu, et vous en récolterez les lourdes conséquences.

Il importe donc que les conjoints ne fassent pas preuve d'égoïsme, dans les choix qu'ils font à l'égard l'un de l'autre. L'égoïsme donne de mauvais résultats. La bienveillance, l'altruisme, en donnent de bons. À vous de choisir.

Que faire, donc, pour améliorer notre vie conjugale ? Voici quelques suggestions.

## Soumettez-vous mutuellement

Il est clair, selon la Bible, que le mari est le chef de famille, et nous allons le prouver. Néanmoins, l'Écriture dit aussi que nous

**Vous pouvez rendre votre mariage plus heureux. À vous de choisir ! Commencez à y travailler dès maintenant. Les unions réussies sont le fruit de bonnes décisions.**

suis désolé. Je ne cherchais pas à te faire pleurer ».

Toute lune de miel a ses fins. Il arrive un moment où tout redevient réalité, où le couple remet les pieds sur terre. Et il faut fournir quelques efforts.

## Comment vivre heureux ?

Dans nos pays dits développés, la moitié des mariages se soldent par un divorce. Songez-y. Les époux sont malheureux, déçus, déprimés, et, s'il y a des enfants, ils en subissent les séquelles émotionnelles pendant de longues années.

Quand les époux divorcent, ils s'accusent souvent l'un l'autre. « Je n'y suis pour rien. Ce n'est pas de ma faute. C'est lui (ou elle) qui est responsable de cet échec ! Il (ou elle) refusait de faire ce qui me fait plaisir ! » On accuse l'autre de ne pas avoir voulu s'exprimer, communiquer. C'est l'autre qui a tort. Souvent, se cache un « iceberg » ; de prime abord, tout va bien, mais en réalité, la relation est sclérosée du dedans. Or, aucun mariage n'a besoin d'en arriver là.

Vous pouvez avoir un mariage heureux. Cela dépend de vous, des choix que vous

rappports des conjoints. Dieu ayant institué l'union conjugale, la logique veut qu'Il possède les clés du vrai bonheur conjugal.

Comment cela a-t-il débuté ? « L'Éternel forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Gen. 2 : 22-24).

C'est Dieu, et non l'homme, qui a institué le mariage. Souvent, les problèmes conjugaux proviennent de la façon dont les êtres humains agissent pour régler leurs différends.

L'être humain, qui souvent ne voit pas plus loin que le bout de son nez et qui cherche toujours à se satisfaire, opte naturellement pour la solution facile. Beaucoup d'hommes et de femmes court-circuitent leur mariage du fait qu'ils sont trop égoïstes. Les unions stagnantes n'ont pas besoin de rester dans cette impasse. En décidant de ne pas être égoïste, vous décidez, en fait, de rendre

devons nous soumettre les uns aux autres, et nous consulter entre nous toutes les fois que c'est possible, dans le mariage comme dans la vie en général.

En effet, l'apôtre Paul a écrit que nous devons nous soumettre les uns aux autres « dans la crainte de Dieu » (Éph. 5 : 21). L'apôtre Pierre déclare, pour sa part : « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie » (I Pi. 3 : 7).

La religion et nos cultures modernes, dans l'ensemble, refusent ces instructions divines. La soumission réciproque est-elle une bonne chose, notamment au niveau conjugal ? Refuser de se soumettre, c'est s'opposer à l'autre. Or, comment vivre heureux dans ces conditions ? Dans la vie, pour vivre en paix, il faut savoir procurer la paix. Et pour ce faire, il importe d'être humble. Les êtres humains n'ont pas l'habitude de l'humilité. Ce monde est dur ; on vit chacun pour soi. Est-il bon de supposer avoir toujours raison ? Lorsque, dans une dispute conjugale, il se trouve que nous avons raison, il n'est pas sage de s'en vanter. En revanche, quand nous nous apercevons que nous avons tort, nous devrions nous empresser de le reconnaître sincèrement, demander pardon, et aller de l'avant.

Quiconque est heureux en ménage sait qu'il importe de faire preuve d'humilité. On édifie ainsi un bon caractère. Quand on sait s'effacer, la paix règne dans les rapports conjugaux ; l'équilibre est rétabli.

Si l'on en croit le taux de divorces, rares sont les conjoints qui se soumettent l'un à

de se marier, il ne leur vient pas à l'idée qu'ils devront changer l'autre. Ils sont encore trop éblouis. Mais avec le temps, ce ravissement s'estompe.

Quand mari et femme font plus ample connaissance, la lune de miel prend fin et la réalité s'installe ; ils découvrent chez l'autre des traits de caractère et des habitudes qui semblaient ne pas prêter à conséquence. Ces habitudes se mettent alors à revêtir une importance qu'elles n'avaient pas pendant la lune de miel.

Maris, vous est-il arrivé, en parlant à votre femme, de la voir fondre en larmes, après avoir fait vaguement allusion à une façon d'agir qu'elle se serait mise à changer et qui aurait commencé à vous irriter ? Ne nous arrive-t-il pas de nous plaindre que notre conjoint n'appuie pas comme il faut sur le tube de dentifrice ? Tel appuie sur le bas du tube, tandis que tel autre empoigne le tout et appuie sur toute sa longueur. Souvent, des petits désaccords se transforment en disputes. De fil en aiguille, on s'invective, on lance des accusations cruelles, et l'on finit par se trouver des fautes qui n'ont rien à voir avec les reproches du début. Avant que l'on puisse s'en rendre compte, la lune de miel est terminée, et l'on se demande si l'on a bien épousé la bonne personne.

Si cette situation vous dit quelque chose, vous êtes conscient de la réalité et de la nature humaine. Il est préférable, si nous voulons que la paix, l'amour et le respect gouvernent notre vie conjugale, de s'accommoder des petites différences et de ne pas essayer de changer notre conjoint.

Certes, les différences d'opinions sont souvent subjectives, mais pourquoi se disputer

leurs différences, et ont appris à ignorer les peccadilles. Ils ont appris à ne pas faire toute une affaire de ce qui n'en vaut pas la peine.

### **Apprenez à servir votre conjoint**

Nous avons vu qu'il est préférable de ne pas chercher à changer son conjoint. Allons plus loin ; en plus de ne pas agir de manière négative à son égard, tâchons d'agir de manière productive. Toute bonne action, dans le mariage comme dans la vie en général, consiste à faire délibérément preuve de bienveillance pour autrui. Vous, les maris, vous pouvez servir vos épouses ; et vous, les épouses, vous pouvez servir vos maris. Être prévenants l'un pour l'autre.

Dieu, par la bouche de l'apôtre Paul, fournit aux couples la formule parfaite pour se soumettre entièrement et pour avoir une meilleure relation. « Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur... Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle » (Éph. 5 : 22,25).

La Bible déclare que les femmes doivent se soumettre à leurs maris comme à Christ. Elles peuvent se soumettre à Christ car elles savent qu'Il est miséricordieux, patient et plein d'amour, mais comment peuvent-elles se soumettre à leurs maris de la même manière ? Sans doute certaines répondront : « Mais mon mari n'est pas comme Jésus-Christ. Plus je me soumets à lui, et plus il en profite ! » Jusqu'ici, rien à redire. C'est pourquoi Christ a inspiré Paul de donner l'instruction pour les maris.

Il est écrit que les maris doivent aimer et servir leurs épouses comme Christ aime et sert l'Église. Dans quelle mesure, et de quelle manière, Jésus aime-t-Il et sert-Il l'Église ?

Il a aimé et servi l'Église au point d'en mourir, Il continue de l'aimer, et Il l'aimera à jamais. Il a prouvé Son amour et Son service, en allant jusqu'à mourir inconditionnellement même pour ceux qui Le crucifèrent. Par conséquent, messieurs les maris, nous jouissons du privilège -- et avons le devoir-- d'aimer et de protéger nos épouses avec le même genre de miséricorde, de patience et de sensibilité. Quand mari et femme se soumettent mutuellement l'un à l'autre et s'entraident réciproquement, la paix en est le résultat.

Nous choisissons la manière dont nous agissons à l'égard de notre conjoint ; ou bien nous insistons égoïstement pour que les choses soient faites à notre façon, ou bien nous nous effaçons devant notre partenaire pour le (la) rendre heureux(se) et le (la) rassurer.

## **Dieu a mis en mouvement des lois spirituelles conduisant à certains résultats, bons ou mauvais en fonction de nos choix. Obéissez aux lois divines, et vous serez heureux. La violation de ses lois immuables entraîne le malheur.**

l'autre. Dans la vie comme dans le mariage, on a bien du mal à s'effacer. C'est contraire à notre nature humaine. L'humilité est un don de Dieu. Il est l'Auteur de la soumission réciproque. Les conjoints qui se soumettent l'un à l'autre se laissent guider par l'Éternel. Leurs rapports s'améliorent aussitôt.

Dans une union réussie, le mari et la femme se soumettent l'un à l'autre. Nul n'est parfait, mais ce qui compte, c'est que l'on s'efforce d'agir ainsi. Et quand les deux conjoints ont ce genre d'attitude, la paix règne et prévaut dans l'union.

### **Ne cherchez pas à changer votre conjoint**

Quand un homme et une femme décident

pour ce qui n'en vaut vraiment pas la peine ? Les crises de la vie conjugale correspondent à des choix malencontreux et égoïstes.

Dites-vous bien que, dans la vie -- que vous soyez nouveaux mariés ou plus anciens -- vous ne pouvez pas vous soustraire aux choix que vous devez faire. Les êtres humains qui se rendent compte que, chaque individu a des décisions à prendre, savourent une plus grande sécurité et un plus grand bonheur quand ils font les bons choix. Si vous cherchez le vrai bonheur, faites les bons choix. Nul ne peut se soustraire à ses responsabilités.

Les couples qui sont heureux depuis des années acceptent leurs défauts réciproques et

Bien sûr, quand l'un des conjoints profite continuellement de l'altruisme de l'autre, un déséquilibre est créé et les conjoints ne sont pas heureux. Les maris, qui ont le rôle clef, ont davantage tendance à profiter de la situation que les femmes ; c'est pourquoi Paul insiste pour que les maris aiment leurs épouses comme Jésus aime l'Église, avec un amour profond et entier, au point de se sacrifier.

Les conjoints, hommes ou femmes, qui sont égoïstes, se nuisent et nuisent à leur mariage en insistant sur leur propre satisfaction. En cas de dispute, si cela se produit souvent, le divorce n'est généralement pas loin. Il est à souhaiter que mari et femme ne soient pas égoïstes.

Le bonheur règne quand le mari et la

monie publique du mariage consiste à continuer à rester lié à Dieu, intimement, dans son cœur et dans ses pensées, à continuer à respecter les lois et les principes spirituels divins, y compris ceux ayant trait au mariage et aux rapports personnels.

Pour ce qui est de nos priorités en matière de relations, notez que Jésus a cité dans Matthieu 22 : 37 à 40 les deux grands commandements, à savoir : aimer Dieu, et aimer son prochain. Ces deux commandements résumant les Dix Commandements. Les quatre premiers montrent comment donner la priorité à Dieu dans nos vies, et les six derniers nous disent comment aimer notre prochain, (y compris notre conjoint) comme nous-mêmes.

En donnant à Dieu la priorité, mari et

création et le peuplement de la terre (Gen. 1 : 28) ; Pour nous enseigner à vivre en paix et harmonieusement dans une soumission réciproque et dans un esprit de service (Jacq. 3 : 18) ; et pour nous apprendre l'amour mutuel et le respect existant entre Jésus-Christ et Son Église.

Notre Seigneur nous a même dit qu'à Son retour, Il épousera l'Église, et qu'ensemble, ils passeront l'éternité dans une relation divine pleine d'amour.

« Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints [des membres de l'Église]. L'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu » (Apoc. 19 : 7-9).

Comme Paul l'expliqua aux Éphésiens, le mariage est une union destinée à nous apprendre la nature des rapports entre Christ et Son Église (Éph. 5 : 32).

Cette clef, à elle seule, peut nous aider à avoir un mariage bien plus heureux.

Quand le mari et la femme ont l'habitude de donner la priorité à Dieu, en lisant souvent la Bible, en priant ensemble et en discutant des moyens de mieux se mettre au service de l'autre en se conformant aux instructions divines, ils sont heureux.

### Décidez d'être heureux en ménage

Nous pourrions ajouter beaucoup d'autres points à la liste des choix qu'un couple peut faire. Nous vous suggérons d'en parler ensemble et de dresser une liste des moyens de mieux vous entraider et de mieux vous faire plaisir.

C'est précisément ce qu'ont fait Céline et Jean-Pierre, le couple dont nous avons parlé au début. Quand le mari et la femme discutent ensemble, humblement et ouvertement, des moyens de mieux s'entraider, leurs chances d'avoir un mariage heureux sont décuplées.

Dieu a donné à tous les couples la possibilité de choisir le bonheur. Il nous a laissé des instructions sur la manière de le faire. Il nous a dit de choisir le chemin de la vie éternelle et, quand nous l'écoutons, Il nous bénira non seulement dans cette vie mais aussi dans la vie future.

Prenez la décision, aujourd'hui, de servir votre partenaire comme jamais auparavant, et vous découvrirez une joie et une paix qui surpassent toute compréhension humaine. Décidez d'avoir un mariage heureux ! **BN**

## Quand le mari et la femme sont prévenants, se soumettant l'un à l'autre, la paix règne. Nous décidons ainsi comment nous comporter à l'égard de notre conjoint, étant soit égoïstes, soit altruistes, nous effaçant pour le bonheur et la sécurité de l'autre.

femme décide de se mettre au service de l'autre. En d'autres termes, prenez la décision de faire ce qui est juste et de vous soucier de votre deuxième moitié. Quand les conjoints prennent toujours de bonnes décisions en se souciant avant tout du bonheur de l'autre, l'amour et la stabilité cimentent leur union et leur mariage est heureux.

### Donnez à Dieu la priorité dans votre vie

La décision la plus importante que les conjoints puissent prendre, au niveau de leurs relations conjugales, consiste à donner à Dieu la priorité en toutes choses. Donner à Dieu la priorité dans le mariage. Le considérer plus important encore que son conjoint, n'est pas une décision compétitive mais complémentaire.

Les vœux conjugaux impliquent le mari et la femme, mais aussi Dieu, l'Auteur du mariage. L'Éternel S'attend à ce que les époux se consacrent l'un à l'autre, à travers Lui. Effectivement, le meilleur moyen de maintenir la relation conjugale après la céré-

femme apprennent à se mettre réciproquement au service de l'autre dans leur mariage. Il n'existe aucune compétition entre Dieu et le conjoint. Quand Dieu dirige nos vies, non seulement l'Éternel est honoré, mais notre conjoint l'est aussi. Quand nous demandons à notre Créateur de nous guider dans tous les domaines de notre vie, surtout quand cela affecte notre conjoint, le bonheur et la sécurité en résultent.

Notez l'importance que Dieu attache au mariage : « Nous sommes tous membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari » (Éph. 5 : 30-33).

Voilà une clef permettant de comprendre le dessein du mariage. Ce dernier a été institué par Dieu pour la pro-



# Sauvegardons le mariage

*En Occident, les mariages entre personnes du même sexe se multiplient. Soucieux de contrecarrer cette tendance, des groupes d'action recherchent une législation en faveur du mariage traditionnel. De tels actes peuvent-ils suffire pour sauvegarder ladite institution ?*

par John Miller

**M**esdames et Messieurs, je vous présente M. et Mme Delauney ! » Dans nos pays francophones, c'est en ces mots ou par des propos similaires, que la cérémonie terminée, la personne officiant à un mariage présente les nouveaux mariés aux invités. Le mariage constitue depuis toujours le fondement de toute société stable.

Quand des juges et des représentants officiels, dans plusieurs États américains ont élargi la définition du mariage pour qu'elle comprenne aussi les unions entre personnes du même sexe, plusieurs milliers de « couples » ont échangé des vœux pour rendre leur union officielle. Les réactions furent vives et nombreuses. On insista pour que le mariage conserve son statut traditionnel. Sinon, les conséquences seraient désastreuses ; cela mènerait à la désintégration de la famille traditionnelle, à une inflation des frais médicaux, à une forte diminution de la liberté religieuse et à la souffrance de beaucoup d'enfants.

On traita les opposants d'hypocrites. Les deux factions pouvaient-elles avoir raison ? Examinons l'enseignement de la Bible et comparons le aux efforts actuels de bien des chrétiens pour sauvegarder le mariage. Ils sont surprenants.

## Que déclare la Bible à propos des rapports entre personnes du même sexe ?

La position biblique en matière de mariages entre personnes du même sexe est claire. Moïse, sous l'inspiration divine, a écrit : « Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination » (Lév. 18 : 22).

L'apôtre Paul confirme le caractère inacceptable de ce style de vie dans son Épître aux Corinthiens : « Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels... n'hériteront le royaume de Dieu » (I Cor. 6 : 9-10). À moins que la personne ne se repente sincèrement, l'amende encourue demeure inchangée : « Le salaire du péché, c'est la mort » (Rom. 6 : 23).

Plusieurs membres de l'Église de Corinthe s'étaient repentis et avaient renoncé à ces styles de vie inacceptables. « C'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais

vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (I Cor. 6 : 11).

La Bible déclare : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure » (Héb. 13 : 4). Il y a, dans l'exhortation suivante, quelque chose de permanent, de favorable à la stabilité sociale : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair » (Éph. 5 : 31). Le noyau familial est à la base même de toute stabilité sociale et économique depuis des millénaires.

Cela risque fort de changer si les partisans des mariages entre personnes du même sexe obtiennent satisfaction. La question est loin d'être résolue. La base politique conservatrice en Amérique fait tout ce qu'elle peut pour faire passer des lois et des amendements à la constitution, au niveau régional et fédéral, afin de sauvegarder l'institution du mariage.

Plusieurs enquêtes récentes, au sein même de cette base conservatrice, indiquent que le mariage court un péril bien plus grand qu'il n'y paraissait de prime abord. L'introduction du mariage entre personnes du même sexe risque d'être plus symptomatique de la mentalité du pays qu'une simple question légale. En somme, le mariage est attaqué de toutes parts, et de nouvelles lois ne suffiront pas à le sauvegarder.

## La Bible est de moins en moins respectée

Bon nombre de prétendus chrétiens ne croient pas que le divorce soit un péché, sauf en cas d'adultère. Le divorce est à peine moins courant chez eux que chez les non chrétiens. De nos jours, on habite souvent ensemble bien que n'étant pas marié, et l'on trouve cela moralement acceptable. En Occident, c'est tout juste si les dirigeants religieux croient encore à la Bible. Et rares sont ceux qui croient encore à des absolus moraux. Les valeurs bibliques sont loin d'être appliquées dans la vie du chrétien francophone moyen. Certes, on prétend être chrétien, mais pratique-t-on vraiment les valeurs et les principes enseignés par le Christ ? Le mariage a peu de chances de survivre dans un tel milieu.

L'Épître de Paul aux Romains, qui qualifie

les rapports homosexuels de « passions infâmes » (Rom. 1 : 26) contient des propos aussi incisifs à l'intention de ceux qui s'opposent délibérément aux critères de comportement révélés dans la Parole divine : « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux » (versets 18-19).

Paul parle, en effet, de ceux qui « retiennent injustement la vérité captive » et qui, de ce fait, sont aveuglés. « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes » (verset 28).

Et l'apôtre Paul de citer un certain nombre de « choses indignes », résultant de ce « sens réprouvé », y compris l'envie, l'impunité, l'arrogance, le manque d'intelligence et de loyauté (versets 29-31). Et le pire, comme l'explique Paul, c'est que, bien que connaissant le jugement de Dieu, non seulement ils continuent de commettre de telles choses, mais « ils approuvent ceux qui les font » (verset 32).

## Que faire ?

La société dans son ensemble, et un grand nombre de chrétiens, ignorent comment diriger leur vie. Que faire ?

Pour que l'institution du mariage soit préservée, il faudrait que les enseignements divins en matière de mariage soient enseignés avec autant de force qu'ils l'étaient au 1<sup>er</sup> siècle par l'apôtre Paul et plusieurs autres. Et ce n'est pas en adaptant les enseignements bibliques aux idées contemporaines païennes que nous pourrions sauvegarder nos mariages.

Ce n'est pas non plus en déclarant les gens « damnés » et en les plongeant dans l'effroi qu'on sera à même de vraiment les faire changer d'optique. Ce dont notre société a besoin, c'est d'une démarcation précise entre le bien et le mal, pour que les gens puissent faire des choix moraux avisés.

La Bible, quand elle n'est pas censurée, détient l'autorité et le pouvoir de nous diriger. Comme le disait le roi David, elle devient une « lampe » nous indiquant le chemin à suivre dans la vie (Ps. 119 : 105).

## L'autorité suprême

L'autorité suprême, c'est Dieu. Ses instructions font autorité, et elles ont été préservées pour nous dans la Bible. Jésus-Christ, le Fils de Dieu incarné, a reconnu cette autorité et s'y soumit.

Le prophète Ésaïe prédit l'attitude du Messie à ce sujet : « Il respirera la crainte de l'Éternel » (Ésa. 11 : 3) bien des siècles avant que le Christ exprime avec éloquence l'accomplissement de ladite prophétie : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 : 34).

Dans tout ce qu'il faisait, notre Seigneur ne cessait de mettre l'accent sur la suprématie de Dieu : « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 5 : 30). Son œuvre démontre Son désir incontournable de se plier à la volonté de Son Père en paroles et en actes. Son attitude de soumission au Père, que l'apôtre Paul nous dit d'imiter, est à la base même de ce qu'il faudra pour sauvegarder l'institution du mariage. C'est une attitude qu'aucun amendement, aucune nouvelle loi

humaine, ne peuvent forcer les gens à adopter. Il faut que chaque personne, individuellement, l'adopte sincèrement.

Pour le Christ, Dieu seul était l'autorité suprême, la source de toute vérité universelle : « Ta parole est la vérité » (Jean 17 : 17). Cet adage universel doit nous aider à diriger nos vies. Jésus a dit à ses disciples : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jean 8 : 32).

Reconnaître une vérité universelle révélée par une autorité suprême, s'y conformer et baser sa vie sur celle-ci, est contraire à la société, à ce monde qui n'en fait qu'à sa tête. Les libres penseurs ridiculisent l'idée qu'il est doux de se soumettre à Dieu, que Sa loi fait nos délices, que nous devenons vraiment libres en acceptant les restrictions qu'elle nous impose.

Malheureusement, cette attitude de propre sagesse, qui contraste énormément avec les enseignements et l'exemple du Christ, est très courante dans le « christianisme ». Quand la moitié des pasteurs interrogés ne voient pas l'importance du point de vue biblique, faut-il s'étonner si leurs brebis ne voient pas en quoi le divorce « pour un motif quelconque » (Matth. 19 : 3-6) n'est pas per-

mis d'après la Bible ! Pourquoi s'étonner s'ils ne voient aucun mal à cohabiter, et s'ils ne croient plus aux absolus moraux ?

Sans un point de vue biblique, sans une optique fermement ancrée sur les Saintes Écritures, les pasteurs, eux aussi, et souvent inconsciemment, « retiennent la vérité captive » ; leurs brebis récoltent les conséquences prévisibles dont a parlé l'apôtre Paul.

Si l'on veut préserver l'institution du mariage, il y a beaucoup à faire dans les foyers du monde dit « chrétien ». Il importe que l'on aille bien au-delà des simples apparences et que l'on se mette à pratiquer ce que le Christ a enseigné, en faisant littéralement ses délices



*Quelle est la pire menace contre l'institution du mariage ? Nombreux sont ceux qui estiment qu'il s'agit des unions entre personnes du même sexe, ajoutant qu'elles menacent aussi la stabilité de notre société. Or, les chrétiens divorcent pratiquement aussi souvent que les non chrétiens et trouvent la cohabitation moralement acceptable. Bon nombre de dirigeants religieux ne voient pas le monde d'une optique biblique.*

de la loi divine, comme notre Seigneur l'a fait, et que l'on se mette à respecter cette loi qui est l'expression même de l'amour.

### Dieu a institué le mariage

Ne vous méprenez point. Le mariage tire sa définition et son autorité de Dieu et non d'idées culturelles contemporaines. Le Christ en a expliqué les raisons : « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint » (Matth. 19 : 4-6).

Ces paroles de Christ, prononcées il y a quelque 2000 ans, devraient nous encourager, car leur teneur est immuable. Dans notre monde où les vraies valeurs disparaissent, la définition de Christ concernant la bonne manière de se comporter moralement, y compris dans le domaine conjugal, demeure inchangée. Dès le début, il a toujours été dans les intentions divines que le mariage soit une union entre un homme et une femme.

Même du temps du Christ, beaucoup de gens avaient perdu de vue le sens réel de

l'union conjugale. Apparemment, il était courant de répudier sa femme « pour un motif quelconque », et l'on interrogea Jésus à ce sujet (Matth. 19 : 3). Et quand Il s'y opposa, ses disciples eux-mêmes furent surpris. Ils répondirent : « Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier » (verset 10). Leur réponse est typique des êtres humains qui ne tiennent pas compte des instructions divines et qui s'éloignent de la voie que l'Éternel nous a révélée.

Paul expliqua aux Romains que ceux qui retiennent la vérité divine captive « ne se sont pas souciés de connaître

Dieu ». De ce fait, « Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes » (Rom. 1 : 28). Ces propos sont clairs, mais aussi très révélateurs. Quand les êtres humains rejettent Dieu, les conséquences sont fâcheuses.

Songez-y. Comment en sommes-nous arrivés là ? Qu'est-ce qui a provoqué la crise actuelle de l'institution du mariage ? Au XIX<sup>e</sup> siècle, ceux « se vantant d'être sages » ont rejeté le Créateur Dieu pour s'attacher à la théorie darwinienne de l'Évolution. La raison d'être du mariage en a été ébranlée dans son fondement. En l'absence du Créateur, l'institution du mariage perd son fondement moral.

La révolution sexuelle du XX<sup>e</sup> siècle a remplacé le mariage comme institution permanente. À présent, ceux « se vantant d'être sages » semblent vouloir redéfinir ce dernier ou l'éliminer complètement en légitimant tous les types de relations sexuelles entre personnes du même sexe et avec des partenaires multiples.

Paul explique ledit modèle dans son Épître aux Romains. On commence par rejeter la création et « les perfections invisibles de Dieu » qui « se voient comme à l'œil nu ». Et quand on fait cela, Dieu nous « livre à l'impureté » et l'on devient dépravé, sexuellement immoral (adultère, fornication etc.) en se livrant à « des passions infâmes », c'est-à-dire, comme Paul l'explique, à des activités homosexuelles. Quand on rejette Dieu en tant que son Créateur, on cesse de raisonner de manière rationnelle.

### Le mariage ne contient pas une clause « divorce »

Il a toujours été dans les intentions divines que le mariage forme une union

transcendant toutes les relations humaines. L'homme et la femme doivent devenir une seule chair, et nul n'a le droit de séparer avec désinvolture ce que Dieu a joint. Notez le contraste entre les intentions divines et la pratique courante dans notre culture où le divorce est une stratégie reconnue et facile pour se soustraire à l'engagement du mariage. Les arrangements pré-nuptiaux vont même jusqu'à définir les conditions et à inclure une clause d'annulation comme dans un contrat d'affaires. Ce genre de clause est incompatible avec l'enseignement biblique.

Le clergé a beau déconseiller le divorce, ce dernier est dorénavant aussi fréquent chez les chrétiens que chez les non chrétiens. Ce ne devrait pas être le cas. Le Christ a expliqué qu'Il s'attend à ce que Ses disciples se comportent différemment du reste du monde, à ce qu'ils soient « le sel de la terre » et « la lumière du monde » (Matth. 5 : 13-14).

Se pourrait-il que cette « lumière » au sein de la communauté chrétienne ait été mise en veilleuse, que l'attitude des chrétiens eux-mêmes à l'égard du mariage soit devenue si médiocre que les revendications actuelles en faveur d'une abolition des interdits sur les unions entre personnes du même sexe soient dorénavant justifiées ? Qu'on se soit mis à croire qu'il serait hypocrite de s'y opposer ?

Le Christ s'attend à ce que ses disciples joignent le geste à la parole. « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matth. 7 : 21).

### Tout rapport sexuel extraconjugal est un péché

Le Nouveau Testament place les rapports sexuels en dehors du mariage entre partenaires hétérosexuels dans la même catégorie que ceux entre personnes du même sexe ; ce

sont des péchés. Des péchés avec des conséquences physiques et spirituelles énormes. Il est en effet écrit, qu'en se livrant à ces actes, on pèche contre son propre corps. « Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pèche contre son propre corps » (I Cor. 6 : 18).

Avec la prolifération de toutes ces maladies sexuellement transmissibles, ces paroles de Paul sonnent justes. Des millions de personnes ont péri pour avoir « péché contre leur propre corps » en adoptant un comportement illicite.

Paul révèle un autre dessein, un standard supérieur : « Le corps n'est pas pour la débauche. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps... Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Prendrais-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? Loin de là ! » (I Cor. 6 : 13-16).

Pour le chrétien sincère et engagé, le corps humain est autre chose qu'un objet sexuel. « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit... et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (I Cor. 6 : 19-20).

### Les rapports sexuels avant le mariage ne sont pas à prendre à la légère

On parle du « premier amour » comme s'il s'agissait d'une rencontre au hasard lors de laquelle on se serait contenté de s'amuser un peu. Ce serait une expérience de forte passion, une occasion de prouver sa virilité. Nombreux sont les adultes qui sourient en pensant à ces « petites erreurs de jeunesse ».

Ces attitudes ne font que souligner l'état moral de nos nations. D'après le Nouveau Testament, les rapports sexuels avant le mariage, et les aventures extraconjugales, ne sont pas à prendre à la légère. « Dieu jugera les débauchés et les adultères » (Héb. 13 : 4). Des propos qui peuvent paraître durs, mais quand la vérité est à ce point édulcorée, un fort antidote est à prescrire.

Les rapports sexuels en dehors du mariage attirent toutes sortes de conséquences indésirables, sans mentionner l'isolement spirituel qui sépare le pécheur de Dieu. Les films, la musique et la culture populaires suppriment cette vérité et des millions de chrétiens souffrent des conséquences que ces styles de vie déréglés infligent.

### La préservation du mariage commence par vous

Le mariage est précieux. C'est une institution ordonnée par Dieu qu'il faut à tout prix préserver, si nous voulons éviter les conséquences incalculables de sa disparition pour notre société. Néanmoins, si nous voulons que le mariage survive, il faudra bien plus que des amendements constitutionnels ou même de nouvelles lois.

Nous allons devoir commencer par nos propres foyers. Ceux qui croient encore à cette institution doivent se débarrasser des influences et des pratiques culturelles de ce monde. Ils doivent relever le défi de sauvegarder le mariage en le préservant chez eux. Point n'est besoin, pour ce faire, d'amendements ou de nouvelles lois.

Nous avons besoin de revêtir Christ (Phil. 2 : 5) et d'adopter la vérité relative au mariage telle que Dieu l'a révélée à ses prophètes, à Christ et à ses Apôtres. Nous pouvons seulement changer le monde, une famille à la fois. Mais il est grand temps de nous y mettre ! **BN**

### Les enfants sont une bénédiction, et non un fardeau

Le Créateur Dieu a prévu que le mariage soit pour la vie, qu'il soit une union stable dans laquelle les rapports sexuels peuvent être savourés avec sécurité, où les enfants peuvent grandir et se développer dans un environnement stable et devenir d'excellents citoyens dans la communauté.

L'une des conséquences tragiques de la profanation insidieuse de cette institution est l'optique courante, même chez les couples, que les enfants sont un fardeau. Ils estiment qu'ils entravent leur style de vie. Certains parents avouent même avoir hâte que leurs oiseaux s'envolent du nid et volent de leurs propres ailes. Quel dommage ! Dieu, Lui, ne voit pas les choses de cette façon. « Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense » (Ps. 127 : 3).

Une récompense ? Quel contraste avec l'opinion de la plupart des gens ! Pour Dieu, les enfants sont, et non pourraient être, une bénédiction à chérir. Et pour qu'ils continuent d'en être une, il faudrait qu'ils

soient élevés, comme l'indique Éphésiens 6 : 4, « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ».

Vous rendez-vous compte que le faible taux de natalité dans les démocraties occidentales est dû à ce que les enfants sont considérés comme des entraves au style de vie de bien des couples souhaitant profiter de la vie ? Les effets de ce point de vue se font déjà sentir. À mesure que les naissances diminuent, les caisses de retraites, tant publiques que privées, se vident. Traiter les enfants de fardeaux menace à l'avenir de provoquer de sérieux problèmes économiques.

Bien qu'il soit prudent de ne pas avoir plus d'enfants qu'on ne peut élever, la faible natalité en Occident, qui découle surtout de l'égoïsme des gens, a de sérieuses répercussions géopolitiques.

Si nous tirons une leçon des anciens Israélites en Égypte, on retient qu'une forte natalité procure le pouvoir. Dieu illustre ce point dans le Psaume 127 : « Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! Il ne sera pas confus, quand ses fils parleront avec des ennemis à la porte » (versets 4-5).

# Dieu, la science et la Bible

## Des nouvelles scientifiques à propos de Dieu et de la Bible

par Mario Seigle, Tom Robinson et Scott Ashley

### L'archéologie confirme l'existence du royaume biblique d'Edom

À en croire bien des érudits, l'Ancien Testament serait un mélange de folklore et de mauvaise théologie, rédigé longtemps après que les événements mentionnés n'aient eu lieu. Pour ces gens-là, les récits bibliques n'auraient qu'un vague rapport avec l'histoire.

Ladite école de pensée a accusé un sérieux revers quand, ces derniers mois, des archéologues de trois pays ont annoncé la découverte de vestiges de l'ancien royaume biblique d'Edom, conformément aux informations contenues dans la Bible. Désolé, Messieurs les experts, mais il ne semble pas, comme vous le dites, que ce royaume ait existé deux siècles plus tard.

Edom, mentionné à maintes reprises dans l'Ancien Testament, se trouvait dans la région correspondant au sud de la Jordanie actuelle. Les Édomites et les Israélites, étant ennemis, s'opposaient continuellement.

La Bible parle notamment des rapports entre Israël et Edom, peu après l'Exode, au XV<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Les Édomites étaient les descendants du frère de Jacob, Esaü, qui avait vécu plusieurs siècles auparavant. Or, aux dires de beaucoup d'experts, Edom ne serait apparu qu'au VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Ces dernières années, une équipe d'archéologues, dirigée par Russel Adams, de l'université canadienne McMaster ; par Thomas Levy de l'université de Californie à San Diego ; et par Mohammad Najjar du Département Jordanien des Antiquités, ont

effectué des fouilles à Khirbat en-Nahas en Jordanie, là où se serait trouvé le royaume d'Édom à l'époque biblique.

Lorsqu'ils datèrent au radiocarbone l'ancienneté des artefacts découverts sur les lieux, les résultats tels qu'ils les décrivent dans la publication anglaise *Antiquities* « furent spectaculaires » (cité par Michael Valpy, « Archeologists



*Des fouilles à Khirbat en-Nahas, en Jordanie, prouvent l'existence du royaume biblique d'Édom mentionné dans l'Ancien Testament. Deux scarabées égyptiens, découverts au site, confirment l'existence de celui-ci au temps du roi David.*

Unearth Biblical Controversy », *The Globe and Mail* [Toronto] du 25 janvier 2005).

La datation indiqua que la mine de cuivre et les hauts fourneaux du site avaient été exploités au XI<sup>e</sup> siècle avant notre ère et qu'une muraille protectrice avait été construite au X<sup>e</sup> siècle. Il est clair que le royaume d'Édom apparut 200 ans plus tôt que ne l'ont cru bien des experts bibliques.

Les dates indiquent en outre, de manière irréfutable, que le royaume d'Édom existait à

l'époque des rois d'Israël, David et Salomon. Les érudits bibliques pensent depuis longtemps que le roi David a régné de 1010 à 970 avant notre ère. Les dates de la forteresse de Khirbat en-Nahas correspondent précisément au règne de David, lequel conquiert les Édomites et « mit des garnisons dans tout Édom. Et tout Édom fut assujéti à David » (II Sam. 8 : 14).

À propos de ce conflit, le Pr. Adams fait remarquer : « Cette bataille entre les Israélites et les Édomites, bien qu'impossible à prouver, était typique du genre de conflits frontaliers entre États de l'Age de fer. En fait, l'évidence de nos nouvelles dates prouve au moins que l'on peut placer les Édomites au X<sup>e</sup> siècle ou plus tôt, et cela confirme la chronologie des récits bibliques.

« Ce qui donne à réfléchir, c'est que notre grand fort de l'Age de fer, à Khirbat en-Nahas, date précisément de cette période. Ce qui semble indiquer la présence d'un conflit majeur, malgré le caractère isolé de ce site d'exploitation de cuivre » (cité par Valpy, *The Globe and Mail*).

Les experts qui rejettent la Bible disent souvent que l'apparition des royaumes régionaux mentionnés dans la Bible ne correspond pas à cette époque-là, mais à une époque bien plus tardive. Ils prétendent que David et Salomon, n'étaient que de simples chefs de tribus insignifiantes. Or, les artefacts découverts à cet endroit prouvent que ces « experts » ont tort.

### Sondage : la majorité des médecins rejettent le darwinisme pur.

Mille quatre cent vingt deux médecins, soit la majorité des médecins interrogés par *HCD Research* et par le *Louis Finkelstein Institute for Religious Studies*, ont déclaré ne pas croire au darwinisme pur.

Dans cette enquête, on donnait au « darwinisme pur » la définition suivante : « Les humains ont évolué naturellement sans aucune intervention surnaturelle, aucune divinité n'a joué un rôle quelconque ». Seulement 38% des médecins interrogés acceptent cette définition. D'autres types d'explications évolutionnistes acceptant la présence d'un Créateur ont reçu plus de suffrages (42%).

Ce sondage a aussi révélé que 65% des médecins interrogés, soit près des 2/3, ont déclaré qu'il serait souhaitable d'enseigner la croyance en une *conception intelligente* dans les écoles, au même titre que la théorie de l'Évolution. En fait, bien que l'idée de conception intelligente soit récente, un tiers des médecins la préfèrent à l'Évolution.

« Il est bien évident que la plupart des médecins doutent de la théo-

rie de l'Évolution ! », a déclaré le Dr Robert Cihak, ancien président de l'*Association of American Physicians and Surgeons* et journaliste médical pour *JewishWorldReview.com*. « Un chirurgien qui opère les yeux sait à quel point l'œil humain est étonnamment complexe ; par conséquent, il ne se laisse pas leurrer par des explications vagues et passables sur l'évolution de l'œil. Et l'œil n'est qu'un organe, un système interdépendant parmi tant d'autres dans le corps humain, défiant l'explication darwinienne » (*Discovery Institute*, « *Nearly Two-Thirds of Doctors Skeptical of Darwin's Theory of Evolution* », 31 mai 2005).

Un autre sondage de 1100 médecins, effectué par la même agence et le même institut, en décembre 2004, a révélé que 74% des médecins croient que des miracles ont eu lieu dans l'histoire, et 73% d'entre eux croient qu'il s'en produit encore aujourd'hui. Incidemment, près de la moitié d'entre eux (46%) ont déclaré attacher beaucoup d'importance à la prière, et les 2/3 d'entre eux encouragent leurs malades à prier.

## Des plantes qui défient les lois de la génétique

Des chercheurs de Purdue University ont fait une découverte étonnante : une plante contenant un « gabarit », un modèle génétique, capable de rectifier les gènes défectueux hérités de la génération précédente.

Ce qui est choquant, c'est que cette découverte contredit les lois de la génétique dans les espèces végétales, en ce que cette plante hérite d'une certaine combinaison génétique basée sur l'ADN de la génération végétale dont elle dépend, et aussi d'une combinaison génétique au hasard, de séquences d'ADN « dans le désordre », de générations antérieures, ce qui,

aux yeux des biologistes, ne devrait pas se faire. Ce qui est tout aussi étonnant, c'est que le gabarit ou modèle « correcteur »,



quel qu'il soit, est invisible et ne se retrouve pas dans la combinaison d'ADN de la plante.

« Cette découverte sous-entend que certains organismes pourraient fort bien contenir un exemplaire cryptique de rechange de leur génome qui contourne les mécanismes héréditaires habituels », a déclaré le commentateur scientifique du *New York Times*, Nicholas Wade. « Elle soulève aussi plusieurs questions biologiques intéressantes, y compris celle de savoir si cela fait obstacle à la théorie de l'Évolution, laquelle dépend de mutations (modifiant tel ou tel organisme) et non d'un système rectificateur de rechange ». Et Wade d'ajouter : « Cette découverte représente une énigme pour la théorie de l'Évolution car elle corrige les mutations dont cette dernière dépend et qui sont génératrices de

nouvelles caractéristiques » (*Startling Scientists, Plant Fixes Its Flawed Genes*, 23 mars 2005).

« Si vous prenez cette plante [mutante], l'arabidopse, qui contient deux exemplaires du gène modifié », déclare Robert Pruitt, qui a découvert le phénomène, « que vous la laissez produire des graines et que vous semiez ces dernières, la plupart d'entre elles ressembleront à la plante-mère, mais 10% d'entre elles ressembleront à l'avant-dernière génération. Ce qui est contraire à tout ce que l'on nous a appris, et ce qui remet en question nos convictions... »

« On dirait que ces plantes contenant un gène mutant conservent un exemplaire cryptique de tout ce qui a appartenu aux générations antérieures, même si cela ne se voit pas dans l'ADN

*Cette plante mutante possède un gène défectueux empêchant ses fleurs de s'ouvrir. Des chercheurs de Purdue University se sont aperçus que 10% des plantes issues de deux plants de ce genre n'ont pas cette malformation, mais sont normales comme l'avant-dernière génération. Cette transmission génétique défie toute logique scientifique.*

car cela n'apparaît pas dans le chromosome. Un autre type de données et d'arrangement de gènes, que nous ne comprenons toujours pas, modifie les traits hérités » (cité par Susan Steeves, *Plants Defy Inheritance Laws, May Prompt Textbooks Changes*, *Purdue News Services*).

Les savants ne savent toujours pas combien d'organismes vivants contiennent cet exemplaire clef de rechange, et les recherches vont bon train. Les évolutionnistes vont avoir du mal à expliquer comment un tel mécanisme aurait pu se développer étape par étape, à la manière darwinienne, et a bien pu hériter non de la génération précédente, mais de l'avant-dernière génération ou de générations antérieures lointaines.

## La Bible a été préservée

Qu'est-ce qu'un « pim » ? Cette question, les traducteurs de la King James (Bible anglaise) se la posèrent quant au XVII<sup>e</sup> siècle, ils finirent de traduire cette dernière. Ils n'avaient jamais vu ce terme ailleurs que dans la Bible, ils le traduisirent d'une certaine manière, et il se trouve que leur traduction était erronée.

Dans I Samuel 13 : 20-21, ils traduisirent le mot hébreu *pim* par *aiguiser* (comme dans la plupart de versions françaises). A l'époque, cela paraissait logique. On peut lire par exemple : « Et chaque homme en Israël descendait chez les Philistins pour aiguiser son soc, son hoyau, sa hache et sa bêche, quand le tranchant des bêches, des hoyaux, des tridents et des haches était émoussé, et pour redresser les aiguillons » (*Nouvelle Edition de Genève*).

C'est seulement quand l'archéologie, au siècle dernier, vint à la rescousse, que l'on comprit enfin ce que le terme signifiait. Des archéologues effectuant des fouilles à divers endroits en Israël, à Guézer, à Thimna, à Asdod, à Ekron, trouvèrent plusieurs poids en pierre portant l'inscription

« pim ». Ils se rendirent alors compte que ce terme décrivait un poids pesant environ 8 g, l'équivalent des 2/3 d'un sicle d'argent, dont on se servait dans des transactions.

La *Nouvelle Bible Segond*, tenant compte de cette découverte, a corrigé les versets concernés. On peut y lire à présent : « Le prix était d'un pim pour les bêches et pour les socs de charrue, d'un tiers de sicle pour affûter les haches et redresser les aiguillons » (verset 21).

Cette découverte confirme l'authenticité de la Bible, car ces poids n'ont été découverts que dans la strate des IX<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles avant notre ère et, par la suite, d'autres unités de mesures furent adoptées. Cela veut dire que le récit de I Samuel a été rédigé à l'époque où les événements décrits eurent lieu. Le terme *pim* étant tombé en désuétude peu après.

L'archéologue William Dever mentionne la découverte du *pim* comme unité de poids comme preuve de l'exactitude historique de la Bible. « L'archéologie est toujours un précieux atout. Plusieurs passages jusque là énigmatiques ont été clarifiés... La traduction de I Samuel 13 : 19-21 était pure spéculation, jusqu'à

## Un projet de recherche confirme un proverbe biblique

Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os ». Ces propos, qui ont été écrits dans le livre biblique des Proverbes il y a près de 3000 ans, ont été confirmés par la médecine moderne à la suite de deux études mentionnées par l'agence de presse Reuters.

Dans l'une de ces enquêtes, le Dr Michael Miller et ses collègues à la faculté de médecine de l'université de Maryland de Baltimore, ont observé les vaisseaux sanguins de 20 volontaires en bonne santé, tandis qu'ils regardaient deux films, l'un drôle, l'autre angoissant.



Ils ont surtout étudié l'endothélium, la membrane des vaisseaux sanguins, où apparaît l'athérosclérose (le durcissement des artères).

Ils se sont aperçus que la circulation sanguine se ralentissait dans 14 des 20 personnes examinées, après qu'elles eurent regardé des films angoissants. Leur circulation sanguine diminuait de 35%, en moyenne, pendant ces périodes tendues. Par contre, 19 des 20 sujets étudiés affichaient une circulation sanguine accrue quand ils riaient en regardant des scènes drôles (+ 22% en moyenne).

« Nous ne vous conseillons pas de vous contenter de rire et de ne pas faire d'exercice, mais nous vous conseillons de rire régulièrement », a déclaré le Dr Miller dans son compte rendu sur l'enquête. « Trente minutes d'exercice 3 fois par semaine, et 15 mn de rire par jour, semblent bons pour le système vasculaire ». Et Miller d'expliquer que « rire semble jouer pour beaucoup sur le bon état de l'endothélium et semble réduire le risque de maladie cardiovasculaire ».

Il a en outre ajouté que « l'ampleur des modifications que nous avons observées dans l'endothélium montre les bénéfices qu'il y a à faire de l'exercice, et l'on se sent moins endolori ».

Dans la deuxième étude, 1005 malades du cœur ont été suivis et examinés pour la dépression par le Dr Wei Jiang et ses collègues, à Duke University, en Caroline du Nord. Le Dr Jiang a constaté que les malades souffrant légèrement de dépression couraient un risque mortel, de 44% plus élevé que ceux n'étant pas déprimés, peu importe leur âge, leur statut marital et la cause de leur première crise cardiaque.

Le Dr Jiang a remarqué que les malades traversant une dépression avaient tendance à ne pas prendre convenablement leurs médicaments, à ne pas faire d'exercice, étaient plus enclins à adopter un style de vie pas très sain, à

ce que l'archéologie mette à jour de petits poids en pierre comportant l'inscription, en paléo-hébreu, *pim* qui, nous le savons à présent désigne une fraction de sicle d'argent, soit 7,8 g » (*Biblical Archeology Review*, mai/ juin 1990, p 55).

Une fois de plus, l'archéologie confirme l'exactitude de la Bible. **BN**

# Des rapports sexuels à risques

*On estime à plus de 2 millions le nombre de Français atteints d'herpès génital. Le chiffre en Belgique serait de 300 000 personnes, tandis qu'en Suisse 20 % de la population porterait le virus, souvent sans le savoir. On conseille aux jeunes de ne pas prendre des risques dans le domaine sexuel. Le conseil sera-t-il suivi ?*

par Gary Petty

Les rapports sexuels représentent l'une de nos principales fonctions biologiques. Or, dans bien des cas, ils engendrent des souffrances, des maladies, et même la mort. Il y a plusieurs décennies, des éducateurs et des sociologues se sont déclarés partisans d'une éducation sexuelle dans les écoles, estimant que cela éliminerait les maladies sexuellement transmissibles (MST) et les grossesses non désirées.

On informa le public que, pour éviter les conséquences néfastes de certains comportements il importe de « prendre des précautions ».

On pourrait croire que la crainte des MST doit inciter les adolescents à la prudence en matière de rapports sexuels, mais les statistiques prouvent le contraire.

D'après un article de la revue américaine *U.S. News & World Report* intitulé « Risky Business », « Des jeunes de tous milieux ont des rapports de plus en plus tôt, pratiquement 1 sur 10 déclarant avoir perdu sa virginité avant ses 13 ans, une augmentation de 15% par rapport à 1997... 16% environ des deuxième année de lycée ont déjà eu 4 partenaires ou plus » (27 mai 2002).

Parmi les MST, le sida est le plus effrayant. Autrefois plus fréquent chez les homosexuels, le sida s'attrape aussi, à présent, par contact hétérosexuel. C'est un fléau mondial. Quarante millions de personnes en sont infectées. Cinq millions l'ont été en 2004.

Il n'y a pas d'exemple plus tragique du fléau du sida qu'en Afrique, où quelque 28 millions de personnes en sont atteintes. D'après *The Economist*, déjà dans certains villages, en Afrique du Sud, toutes les personnes entre 15 et 45 ans sont mortes de complications du sida. Seuls les grands-parents âgés sont en mesure d'élever les jeunes enfants, bien que n'ayant généralement pas les moyens financiers de le faire.

## Où est Dieu dans toutes ces souffrances ?

Pourquoi l'Éternel permet-Il que des maladies aussi horribles se répandent ? Comment un Dieu d'amour peut-Il permettre que des enfants innocents naissent infectés du virus

du sida ?

La Bible détient les solutions aux problèmes actuels, mais rares sont ceux, y compris les prétendus chrétiens, qui soient disposés à les appliquer.

Le mariage et les rapports sexuels ont été créés par notre Créateur comme les rapports humains les plus fondamentaux. Dans le récit de la Création, (le livre de la Genèse) l'Éternel déclare que « l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Gen. 2 : 24). Il est vrai que tous les mammifères se reproduisent par une union sexuelle, mais l'idée propre aux êtres humains, qui deviennent « une seule chair », fait de cette fonction biologique une



## Dieu n'a pas créé la sexualité pour nous rendre malades. Il l'a créée pour qu'elle devienne un aspect spécial des rapports entre conjoints.

expérience mentale et émotionnelle.

L'apôtre Paul, dans son Épître aux Éphésiens, parle de l'aspect uniquement humain de cette union conjugale, par le fait que les époux deviennent « une seule chair » : « C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin... » (Éph. 5 : 28).

Dieu n'a pas créé la sexualité pour nous rendre malades. Il a créé l'union sexuelle pour qu'elle devienne un aspect spécial de la relation entre un homme et une femme unis par l'alliance sacrée du mariage. La relation entre conjoints ne se limite pas à la seule reproduction ; elle crée des liens de plaisir et un attachement émotionnel entre deux êtres qui se sont engagés à se consacrer l'un à l'autre pour la vie. Si l'adultère est si vivement condamné dans la Bible, c'est parce qu'il détruit cette relation unique et merveilleuse.

Au cœur même de l'effrayante proliféra-

tion des MST, se situe le mépris qu'éprouve la société pour la relation spéciale qu'est le mariage. La solution à l'épidémie du sida doit passer par la promotion de l'idée que le mariage est une institution sacrée. A commencer par le monde chrétien.

Comment les non-chrétiens peuvent-ils mesurer les avantages des instructions divines relatives aux rapports sexuels dans

le mariage si les chrétiens ne se distinguent pas du reste du monde au

niveau de la moralité, de l'homosexualité et du divorce ?

L'échec des établissements scolaires à réduire les comportements néfastes prouve que les solutions offrant des informations dénuées de responsabilité morale ne donnent pas de résultats. Ces « solutions »

ne font que propager les maladies et les traumatismes émotionnels qu'elles étaient supposées alléger.

Quand les éducateurs reconnaîtront-ils leur échec ? Faudra-t-il que les cas de sida en Occident atteignent les mêmes proportions que la plupart des pays africains ? Faudra-t-il que plusieurs dizaines de millions de personnes supplémentaires soient infectées du sida pour que les responsables acceptent de regarder le problème en face au lieu de prétendre qu'il s'agit uniquement d'un problème biologique. Que faudra-t-il pour qu'ils reconnaissent qu'il est aussi question de la raison d'être des humains et du dessein qui s'accomplit dans leur vie ?

## Des adolescents en péril

Plusieurs groupes chrétiens, et plusieurs éducateurs impliqués dans les cours d'éducation sexuelle scolaires, déclarent à présent que l'abstinence est la meilleure solution. Mais l'abstinence, qu'est-ce que c'est ? La question peut paraître étrange, mais pour

beaucoup de jeunes, le mot abstinence équivaut à ne pas avoir de rapports directs mais à les substituer à d'autres pratiques (qui, incidemment, comportent elles aussi de sérieux risques).

Comme on a pu le lire dans *U.S. News & World Report*, « Ce que pratiquement tout le monde s'accorde à reconnaître, c'est que les MST et les comportements risqués comme » tout sauf un rapport sexuel « sont très répandus chez les adolescents, et la question de savoir ce qu'il faut faire, pour y remédier est bien épineuse.. D'un bout à l'autre du pays, le personnel médical remarque une augmentation des cas d'herpès génital et de PVH (papillomavirus humain) qui provoque des verrues génitales, et qui affecteraient 15% des adolescents. Les filles de 15 à 19 ans sont plus souvent atteintes de gonorrhée que les autres groupes. Un quart des cas de VIH est diagnostiqué chez les moins de 21 ans ».

L'article ci-dessus contient une entrevue avec un employé d'une clinique traitant des adolescents atteints de gonorrhée de la gorge.

On a pu lire dans le *San Antonio Express News* que « d'après les *Centers for Disease Control and Prevention* d'Atlanta, en Géorgie, les activités sexuelles chez les adolescents ont régressé de 14 % depuis 1995. Toutefois, les experts de la santé font remarquer que ladite enquête n'inclut pas les caresses bucco-génitales, et que les adolescents ont recours à ces dernières, d'avis qu'il ne s'agit pas vraiment d'actes 'sexuels' ».

Une enquête récente effectuée par *Ansell Healthcare*, fabricant des préservatifs LifeStyles, a révélé que, selon 1/3 des jeunes adolescentes de 15 ans, de telles caresses ne sont pas des actes dits « sexuels » ; 20% des adolescents s'étaient déjà livrés à ces pratiques, et qu'à 17 ans, c'était le cas de la moitié des jeunes.

« Dans certains cercles, d'après les responsables de la santé publique, ces caresses sont quasiment de rigueur, un peu comme si l'on s'embrassait pour se dire « Bonne nuit » !

« D'après une enquête de la Fondation Henry J Kaiser, 20% des 12 à 17 ans croient que ces dernières ne comportent aucun risque. Beaucoup d'autres, 36% parmi les 15 à 17 ans, le croient aussi ».

Or, elles ne sont pas sans danger. Kathy Novak, directrice des classes pour la *San Antonio AIDS Foundation* a expliqué à *Express News* : « Ces pratiques sexuelles non-protégées ne sont pas sans risques. Elles peuvent se solder par des MST de la bouche et de la gorge. »

Les jeunes gens qui décident d'avoir des rapports sexuels courent toujours le danger

d'une grossesse non désirée. Il va sans dire que les statistiques ne mesurent guère le prix que les jeunes doivent payer au niveau de leurs émotions, lorsqu'ils se livrent à des pratiques sexuelles prématurées.

### Que peuvent faire les parents ?

Comment pouvons-nous protéger nos enfants contre les MST ? Les parents vont devoir modifier leurs points de vue, s'engager, et agir. A ce sujet, l'éducation dans les établissements d'enseignement n'a pas réussi. Enseigner l'abstinence sans comprendre le dessein de notre Créateur dans la sexualité humaine rend les jeunes confus et frustrés.

Que peuvent faire les parents pour combattre les pressions que les enfants subissent ? Les chrétiens doivent commencer par adopter une attitude positive et proactive lorsqu'ils enseignent le rôle de la sexualité à leurs enfants. Les parents ont parfois du mal à comprendre que ces derniers grandissent trop vite.

Le fondement de toute éducation sexuelle chrétienne est Genèse 1 : 27-28. « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez... »

La sexualité humaine diffère considérablement du comportement animal; Dieu a créé celle-ci pour la reproduction, certes, mais ce n'est pas tout, et de loin. Les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu, capables d'empathie, de compréhension cognitive et d'amour. L'Éternel a créé l'institution du mariage pour produire des liens physiques, émotionnels et spirituels entre le mari et la femme, comme base d'une famille saine.

On dénote l'importance que Dieu attache à la sexualité humaine quand on lit les instructions contenues dans la Bible. Cette dernière contient de nombreux commandements contre les mauvaises pratiques, y compris l'adultère, les rapports sexuels avant le mariage, l'homosexualité, le viol, la prostitution, la bestialité, l'inceste, et même les pensées envers quelqu'un d'autre que sa femme ou son mari.

Nous devons, nous autres parents, accepter la sexualité de nos enfants, leur curiosité et, à mesure qu'ils grandissent leur attirance pour l'autre sexe. Dieu nous a fait ainsi, et la sexualité humaine n'a rien de répréhensible tant quelle est assumée selon les lois divines. Si ce n'est pas le cas, celle-ci peut devenir l'une des forces les plus destructrices agissant dans nos vies.

Il importe de former chaque enfant individuellement, en matière d'éducation, de sorte que le genre d'information présenté corres-

ponde à ses besoins personnels du moment. Il est facile de donner trop d'informations ou pas assez. Cela fait penser à la mère d'un jeune garçon de 9 ans qui, lorsque son fils lui demande ce que veut dire « sexe » donne un discours de 45 minutes sur la reproduction humaine. Après quoi, le garçon lui montrant un formulaire d'inscription où il faut simplement cocher « garçon » ou « fille » pour « sexe », se demande comment il va bien pouvoir écrire toutes ces informations dans la minuscule case à cocher !!!

La manière dont les enfants, devenus adultes, traiteront leur partenaire, dépend en grande partie de la façon dont leurs parents se seront comportés entre eux. Les enfants n'ont pas besoin de connaître l'intimité de leurs parents pour noter et comprendre qu'il doit exister une profonde affection entre le mari et la femme.

A un certain âge, les enfants devraient apprendre :

- Comment une femme devient enceinte !
- Le royaume végétal et le royaume animal peuvent servir à illustrer cette condition. De bons ouvrages existent pour les divers niveaux de développement physique, mental et émotionnel.

- L'anatomie de l'homme et de la femme.
- Les règles et la puberté.
- Le dessein divin de la sexualité humaine dans le mariage, ce qui distingue l'homme de l'animal, et les résultats tragiques accompagnant le mauvais usage de la sexualité.
- Les problèmes pouvant découler de la culpabilité sexuelle, des fantasmes et de la pornographie.
- Ce qu'il faut savoir sur les MST et le sida.

- Que faire quand on se sent attiré par le sexe opposé et comment éviter des situations que l'on risque de ne pouvoir maîtriser !

- Les différences au niveau des réactions masculines et féminines, et comment en tenir compte.

- Les mythes sexuels répandus chez les adolescents.

### Pour aider les adolescents

Les adolescents peuvent être très anxieux à propos de leur sexualité. Ils se demandent s'ils se développent normalement ; si Dieu les rejette du fait de leurs pensées à ce sujet; la raison pour laquelle certaines parties de leur corps sont parfois douloureuses ; S'ils peuvent attraper des MST en s'embrassant, si quelqu'un s'intéressera à eux; s'ils ne valent désormais plus rien du fait qu'ils ont eu des rapports sexuels.

Il y a deux domaines clefs dans lesquels il

**la suite en page 15**

# Un message d'espoir pour ceux qui ont perdu un être cher

*Il est difficile de perdre un être cher. Mais qu'espérer quand nous perdons subitement un enfant de manière particulièrement tragique ?*

par Melvin Rhodes

L'un de mes amis a perdu son fils en décembre 2004. Richard et moi nous nous étions rencontrés il y a quelques années, et pourtant, ce n'est qu'en février 2004 que nous avons vraiment fait connaissance.

Tous les ans en février, je passe trois semaines à l'Ambassador Bible Center, où j'enseigne des cours sur les livres de Daniel et de l'Apocalypse et donne un survol général des événements actuels selon les prophéties. L'ABC se trouve à notre bureau central de l'Église de Dieu Unie, dans la banlieue de Cincinnati, dans l'État de l'Ohio.

Bien que j'écrive régulièrement des articles pour nos publications, et que je me serve d'un ordinateur tous les jours, je reconnais ne pas être un expert en électronique. J'avais donc besoin de l'aide de Richard (qui est responsable de la section informatique de l'Église).

Mes cours débutant tous les jours de la semaine à 8 h 30, j'avais coutume de me présenter au bureau de Richard une heure plus tôt, cherchant désespérément à glaner quelques supports techniques pour pouvoir présenter mon cours. Tout en m'aidant, il me parlait. Une amitié se développa entre nous.

## En voyage en Afrique et en Angleterre

Il se trouva que nous avions plusieurs points communs. Nous avons tous deux grandi dans des familles ayant six garçons. Je suis l'aîné dans ma famille. Il est le quatrième dans la sienne. Nous nous sommes mariés environ à la même époque, et il a eu trois enfants qui sont nés pratiquement dans le même ordre que les miens : fille, garçon, fille.

En faisant connaissance, j'appris que sa femme Emma travaillait aussi pour l'Église, dans le service du courrier. Et je découvris qu'ils avaient tous deux traversé une dure épreuve pendant deux ans, Emma étant atteinte d'un cancer. Le plus dur était passé, et ils pouvaient s'armer d'espoir pour l'avenir.

Emma étant en convalescence, nous les invitâmes chez nous dans le Michigan. Il était clair qu'ils formaient un couple uni.

Leur amour l'un pour l'autre les a considérablement aidés dans les nombreux défis et difficultés de la vie.

Dans nos conversations, Richard me demandait souvent de lui parler de mes expériences à l'étranger, et de mes responsabilités présentes, nécessitant de nombreux voyages. Il éprouvait un tel intérêt pour le Ghana et l'Angleterre, les deux pays où je me rends le plus souvent, que je l'invitai à m'accompagner dans l'un d'eux.

Un dimanche de novembre, nous nous envolâmes pour un voyage de dix jours au Ghana, suivi de quelques jours en Angleterre. Richard aime le Ghana et ses habitants. Toutes les fois qu'il le pouvait, il aidait beaucoup avec leurs problèmes d'ordinateurs.

Après le Ghana, nous nous rendîmes dans une congrégation de l'É-

du matin. Je me souviens encore de l'heure précise de son appel. Je compris, vu l'heure fort matinale, que quelque chose de sérieux avait dû se produire. C'était effectivement le cas. Désespéré, il me confia que son fils de 22 ans, Ryan, avait été emmené à l'hôpital, très grièvement blessé.

Une heure plus tard, quand le téléphone sonna à nouveau, je compris que la pire nouvelle qu'un parent puisse entendre allait m'être communiquée. Ryan était décédé. Leur garçon avait succombé dans les premières heures, ce jeudi-là, le 16 décembre, sans avoir repris connaissance.

Pendant longtemps, je ne pensai qu'à cela. Nous avions tellement parlé de nos enfants que je ressentais cette nouvelle déchirante au plus profond de moi-même. Pourtant, mes sentiments étaient loin d'égaliser la douleur et la souffran-



**« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur »**

glise de Dieu Unie dans le nord de l'Angleterre, région où mes frères sont domiciliés. Après la réunion, nous allâmes leur rendre visite. Il était content de faire connaissance avec ma famille.

Seize jours après avoir quitté les Etats-Unis, nous étions de retour. Le lendemain, pour reprendre l'expression utilisée par un collègue de bureau, « Richard rayonnait. Il ne parlait que de son voyage ». J'étais très content.

Soudain, ce fut le drame

## Une perte insupportable

Vingt-quatre heures, à peine, après notre retour, Richard me téléphona à 2 heures 17

ce de Richard et d'Emma.

Deux jours plus tard, la mort de Ryan m'incita à changer le sujet de mon sermon. Je tenais à partager avec les membres de ma congrégation la bonne nouvelle de la promesse divine au sujet de la vie éternelle. Ce n'était certes pas quelque chose de nouveau pour eux, mais mes paroles, en la circonstance, les encouragèrent tous.

Le livre de l'Ecclésiaste, dans l'Ancien Testament, déclare : « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : un temps pour naître, et un temps pour mourir... » (Eccl. 3 : 1-2).

Dans le même livre, il est écrit que « les morts ne savent rien » (Eccl. 9 : 5).

Contrairement à ce que l'on croit généralement, après la mort, on ne va pas, conscient, au ciel, en enfer ou au purgatoire. Quand on meurt, on est vraiment mort, on n'est conscient de rien, on n'a aucune pensée, on ne raisonne plus. Mais cela signifie-t-il qu'il n'y ait plus d'espoir ?

### **La promesse divine de la victoire sur la mort**

Job a posé la question suivante : « Si l'homme meurt, vivra-t-il ? » Et il précise : « Attendrai-je tous les jours de mon combat, jusqu'à ce qu'il m'arrive quelque changement ? Tu m'appelleras, et je te répondrai... » (Job 14 : 14-15, version Ostervald).

Job savait que son état viendrait à changer, qu'il accéderait un jour à la vie éternelle, mais il savait aussi qu'un certain laps de temps s'écoulerait avant que ce changement n'ait lieu. Et pour cause ! Plusieurs millénaires se sont déjà écoulés, et il dort encore.

L'apôtre Paul, dans le Nouveau Testament, a parlé avec anticipation de l'époque à venir où certains recevront la vie éternelle.

« Car le Seigneur lui-



### **« Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement ».**

même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (I Thess. 4 : 16-18).

Remarquez bien que « les morts en Christ ressusciteront premièrement ». Il s'agit ici de ceux qui, à travers les siècles, ont servi Dieu fidèlement et qui, à l'heure qu'il est, attendent encore dans leurs sépulcres, inconscients. Immédiatement après, ce sera le tour des disciples du Christ qui seront encore vivants à Son retour. On ne peut être sauvé que par Jésus-Christ. « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés » (Act. 4 : 12).

Jésus Lui-même est ressuscité des morts. S'adressant aux Corinthiens sceptiques, l'apôtre Paul leur rappela cet état de fait :

« Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement » (I Cor. 15 : 22-23).

À l'instar du Christ qui est ressuscité des morts, Ses disciples peuvent anticiper la vie éternelle avec Lui. Comme l'a dit notre Seigneur, « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14 : 1-3).

Paul a écrit aux Romains que « si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous... Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Rom. 8 : 11, 14).

Paul rappela aux Corinthiens que « la chair et

Comme l'apôtre Pierre l'a expliqué, Dieu « use de patience, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (II Pi. 3 : 9). Il faut se repentir et être baptisés si l'on veut avoir la vie éternelle (Act. 2 : 38).

Comme nous l'avons vu plus haut, seuls ceux qui sont « en Christ » recevront la vie éternelle à Son retour. Mais alors, comment Dieu donnera-t-Il la possibilité de recevoir le salut à ceux qui n'ont jamais connu le Christ ? Et que dire de ceux qui, bien qu'étant élevés dans la foi chrétienne, n'auront pas vécu assez longtemps pour se repentir et recevoir le Saint-Esprit ?

Il est réconfortant de savoir que Dieu pense à tout le monde. Dans Son plan pour l'humanité, tous ont la possibilité d'être sauvés, d'avoir la vie éternelle.

Dans le livre de l'Apocalypse, il est question d'une époque, future, où se réaliseront les paroles du Christ : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger... et ils régneront avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est [la résurrection ayant lieu au début des mille ans] la première résurrection » (Apoc. 20 : 4-5).

Que ces paroles sont profondes ! Il est réitéré que ceux « en Christ » recevront la vie éternelle à Son retour. Il est aussi précisé qu'il s'agit là de la « première » résurrection. Il est en outre écrit que « les autres morts », les non croyants, ne reviendront point à la vie « jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis » ne revivront qu'une fois le Millenium écoulé.

En d'autres termes, il y a plus d'une résurrection. Dans sa hâte d'accepter l'idée de l'immortalité de l'âme, le monde chrétien, dans l'ensemble, n'a pas remarqué cette simple vérité.

Le verset suivant ne fait qu'insister sur ce que nous venons de voir : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (verset 6).

Ceux qui feront partie de la première résurrection recevront donc la vie éternelle dès le Second Avènement du Christ, tandis que ceux faisant partie de la seconde résurrection, après les mille ans, ne la recevront pas à ce moment-là. Et pourquoi ?

Réponse : Ils ne sont pas encore prêts. Rappelez-vous qu'il n'y a de salut qu'en Jésus-Christ. Notre Seigneur a payé l'amende de nos péchés. Avant que nous puissions venir à Lui, nous devons nous repentir et nous faire baptiser ; après quoi nous rece-

le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité ». Il explique que « tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette [au retour du Christ]. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire » (I Cor. 15 : 50-54).

### **Quel sera le sort des non chrétiens ?**

Nous avons vu qu'il n'y a de salut qu'en Jésus-Christ. Cela signifie-t-il que les non chrétiens n'ont pas la possibilité d'être sauvés ? Certaines personnes seront-elles privées de la vie éternelle pour être nées dans la mauvaise religion ou simplement parce qu'elles ont grandi dans une partie du monde qui ne connaît pas Jésus-Christ ?

vons le don du Saint-Esprit (Act. 2 : 38 ; Rom. 8 : 11, 14).

Dans Ézéchiel 37, il est question d'une résurrection bien différente de la première. Les morts qui y sont décrits sont morts depuis très longtemps, comme l'indiquent leurs ossements, qui sont « complètement secs » (verset 2, version Ostervald).

Dans cette résurrection, Dieu dit : « Je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, et je mettrai en vous un esprit [l'hébreu peut aussi être traduit par « un souffle »], et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Éternel »



## « Le Seigneur... use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance ».

(verset 6). Cette résurrection sera une résurrection à une autre vie physique lors de laquelle ils apprendront à connaître Dieu. Ils auront la possibilité de recevoir le Saint-Esprit, et de vivre (verset 14).

Ces paroles sont encourageantes pour qui-conque a perdu un être cher, comme Richard et Emma. Leur foi qui est forte, leur a permis de traverser bien des épreuves, et les aidera à surmonter cette tragédie.

### L'enterrement de Ryan

Le lendemain de mon sermon, mon épouse et moi nous nous trouvions dans le Kentucky, pour l'enterrement de Ryan. Près de 200 personnes étaient présentes à la cérémonie, l'un des plus grands groupes que j'ai connus en pareille circonstance.

Il est touchant qu'un jeune homme de 22 ans ait ému tant de personnes. Il y avait plus de 3 ans qu'il avait terminé ses études, et pourtant, plus de 25 de ses amis étudiants étaient présents.

Pendant la cérémonie, nous apprîmes que Ryan avait écrit et publié plusieurs histoires et articles, ainsi qu'une pièce de théâtre, et un petit script de film. Qui sait ce qu'il aurait accompli s'il n'était pas mort ! Il était touchant de constater le soutien, les encouragements et l'amour de tant d'amis partageant le chagrin de la famille.

Ryan repose à côté de son grand-père, dans la propriété de sa grand-mère, dans le comté de Greenup. Après l'enterrement, nous fûmes invités, mon épouse et moi, à prendre un repas avec la famille, avant de rentrer dans le Michigan. Les deux branches de la famille étaient présentes, et il était évident que

Richard et Emma bénéficièrent du soutien d'une famille forte et unie.

Ryan avait la bénédiction d'avoir deux sœurs, l'une plus âgée, l'autre plus jeune que lui. Je connaissais déjà la plus jeune, Elesha, qui était dans ma classe à l'Ambassador Bible Center. Richelle, l'aînée, et son mari Will, venaient d'avoir une petite fille qui n'avait que dix semaines lors du décès de Ryan. Ce dernier raffolait de sa petite-nièce Zandra Belle, et il était fier d'être son oncle. Des espoirs nouveaux accompagnent une nouvelle vie. Zandra aidera la famille à traverser ce terrible drame.

Ces réflexions m'ont fait

penser aux paroles de Jésus-Christ quand un docteur de la loi lui posa la question « quel est le plus grand commandement de la loi ? ». Le Christ répondit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes » (Matth. 22 : 36-40).

Dans ces quelques versets, Jésus dit à Ses disciples quelles devraient être leurs priorités. Nous devrions commencer par aimer Dieu, ce qui met l'accent sur la nécessité, pour nous, d'entretenir des liens très étroits avec notre Père céleste. Puis nous devrions aimer notre prochain, notre famille et nos amis. C'est la voie du bonheur, dans cette vie, et dans la suivante « la vie éternelle. »

Pratiquer les deux plus grands commandements constitue en outre la clef permettant d'affronter l'adversité pendant les périodes difficiles qui surviennent inévitablement dans la vie. Nous perdons tous, à un moment donné, un être cher. Il s'agit généralement de la perte de grands-parents, de parents, d'oncles et tantes, de frères ou de sœurs plus âgés, d'amis ou de voisins. Pour d'autres, comme pour Richard et Emma, il s'agit de la perte d'un enfant, ce qui est beaucoup plus douloureux et plus difficile à affronter. Dans de tels moments, seule une forte foi en Dieu et le soutien aimant de la famille et d'amis peuvent alléger le dur fardeau.

Comme l'a dit Paul dans I Thessaloniens 4 : 18, « Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles ». **BN**

## Des rapports sexuels à risques suite de la page 12

importe que les parents communiquent avec leurs adolescents à propos de la sexualité.

Premièrement, aidez-les à ne pas tomber dans le piège consistant à se demander jusqu'où on peut aller avant que cela ne devienne un péché. Toutes les formes de contact physique mènent à un désir accru d'intimité et à une soif croissante de caresses. Se tenir par la main peut être inoffensif, mais si vous vous tenez par la main toutes les fois que vous êtes ensemble, il se peut que vous finissiez par avoir envie d'aller plus loin.

Un petit baiser chaste avant de se séparer peut être inoffensif, mais on a vite envie d'un peu plus. Le baiser conduit à des caresses du visage, puis cela risque de devenir plus intime. Quand nous sommes au bord du précipice, nous risquons d'y tomber.

Il importe que les adolescents attachent une telle importance à la relation sexuelle qu'ils veuillent attendre d'être mariés pour la savourer. En d'autres termes, ils devraient participer à des activités en groupe plutôt qu'à deux, pour éviter de se retrouver dans des situations où ils risqueraient de se laisser guider par leurs hormones plutôt que par des critères basés sur le bien et le mal.

Deuxièmement, il est facile (pour les adolescents comme pour les adultes) de tomber amoureux du mot « mariage ». Cela produit une relation plutôt imaginaire qui, dans bien des cas, n'a pas grand-chose à voir avec la réalité.

Les parents doivent aussi être prêts à aider leurs adolescents quand ils fautent. En tant que parents, nous ne devons certes pas approuver les mauvaises actions de nos enfants, mais nous devons gentiment les aider à affronter leurs erreurs et leurs conséquences.

Nous devons leur apprendre à se repentir et à comprendre que Dieu pardonne, fait preuve d'un amour désintéressé, et peut les aider à reprendre le droit chemin. L'une des plus grandes bénédictions divines, dans cette vie, est la bonne relation qui se forme entre deux conjoints qui s'aiment. Il n'a jamais été dans les intentions divines que les relations sexuelles soient humiliantes ou qu'elles produisent des déchirements de cœur et des maladies.

En tant que parents, nous avons la responsabilité d'éduquer et de protéger nos enfants. Il se peut qu'à certains moments, nous ne soyons pas populaires à leurs yeux, mais nous devons, pour leur bien présent, et pour leur avenir, prendre le temps de les éduquer pour qu'ils sachent comment bien utiliser ce merveilleux don divin. **BN**

# Pourquoi un Dieu d'amour permet-Il la souffrance ?



Comment concevoir la souffrance ? Comment réconcilier la réalité de tous ces malheurs avec un être divin plein d'amour et infiniment miséricordieux ? Théologiens et philosophes s'interrogent sur ce dilemme depuis des siècles. Et ils ne peuvent toujours pas l'expliquer de manière rationnelle et satisfaisante. Se pourrait-il que sa signification nous échappe ?



Par la bouche du prophète Ésaïe, Dieu déclare : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies » (Ésaïe 55 : 8). L'Éternel raisonne et agit à un niveau différent du nôtre. Il voit les choses d'un point de vue entièrement diffé-

rent. Pour nous, c'est comme si nous devions rassembler les pièces d'un puzzle comportant beaucoup d'éléments manquants. Quelle partie du tableau nous échappe ?

Notre brochure gratuite intitulée *Pourquoi Dieu permet-Il la souffrance ?* aborde ces questions de front. Cet ouvrage clef révèle la source d'une grande partie des malheurs humains et nous permet de comprendre pourquoi Il les permet, examine Son point de vue sur ce sujet et nous révèle comment toutes ces douleurs finiront par cesser. Un exemplaire gratuit de cette publication vous sera envoyé sur simple demande de votre part. Voir la liste de bureaux à la page deux de ce numéro.

**Église de Dieu Unie**  
association internationale